

9 février – 13 mai 2018



En Suspens

paper

**BA
FE**



Sebastian Stumpf, photogramme extrait de *Pudifas* © Sebastian Stumpf / Galerie Thomas Fischer, Berlin

édito

« Ce qui est perdu, c'est l'intervalle qui aurait dû se former entre cet homme et ses semblables. »

Hannah Arendt

Cette exposition est une tentative poétique, abstraite et fragile, de traduire quelque chose de notre temps. Quelque chose d'indéfinissable, d'intangible mais que nous reconnaissons comme l'état d'un homme, de plusieurs ou de tous : être *en suspens*.

Ni transition vers un futur possible, ni étape intermédiaire, cet état est relatif au blocage ou à la répétition d'un même cycle à l'infini : ne plus savoir où se diriger, ne pas trouver sa place, avoir un statut indistinct, flou, précaire, répéter des gestes dénués de sens, de finalité, en sont autant de manifestations visibles.

Souvent assimilé à la paralysie ou à la sidération, le suspens force au contraire, à s'adapter constamment, sans trêve, une menace se précise, le temps paraît compté. Ce n'est pas une lutte pour s'affranchir de la temporalité mais une lutte pour s'y inscrire.

Insaisissable, protéiforme, le suspens est aussi ce contre quoi l'image vient buter. Comment en exprimer la matière, la réalité ? Comment représenter l'homme en suspens qui tend à disparaître dans une prolifération et une obsolescence immédiate des images, des discours, des lois, des technologies, indifférentes à son sort ?

Pour les artistes, le suspens n'est pas un « sujet ». Il opère là, quelque part, presque malgré eux. Et si leurs images frappent par une intensité brutale, concrète, immédiate, elles nous touchent aussi par leur simplicité, une forme de neutralité, de laconisme. Comme si le langage devait s'appauvrir pour se tenir au plus près du sens.

Est montré ici le suspens d'hommes relégués hors de l'histoire, hors du paysage, en situation de survie dans un no man's land politique : des territoires désertés, des corps en arrêt, isolés ou happés, sans ancrage. L'espace s'est refermé. Les visages ont disparu, la connivence des regards aussi.

Constellation hétérogène de lieux et de problématiques, l'exposition tisse un large réseau de correspondances, suggérant un lieu commun du suspens. Quand prend fin le mythe d'une histoire linéaire du progrès, quand l'idée d'une communauté de destin fait défaut, le suspens se déploie à une autre échelle. Il en vient à désigner un état du monde.

Diane Dufour

exposition

En Suspens

9 février - 13 mai

Bas Jan Ader
Debi Cornwall
Stéphane Degoutin
et Gwenola Wagon
Luc Delahaye
Darek Fortas
Hiwa K
Aglaia Konrad
Jacques-Henri Michot
Rabih Mroué
Mélanie Pavy
Sebastian Stumpf
Henk Wildschut
Paola Yacoub

« J'ai toujours été intéressé par ce que j'appelle les sociétés secondaires, les personnes ou les situations entre deux mondes. Les immigrants illégaux sont les personnes les plus visibles de l'entre deux mondes. À Calais, ils ont laissé leur empreinte. Pour comprendre ce qui se passe dans le monde, vous devez vous rendre à Calais. »

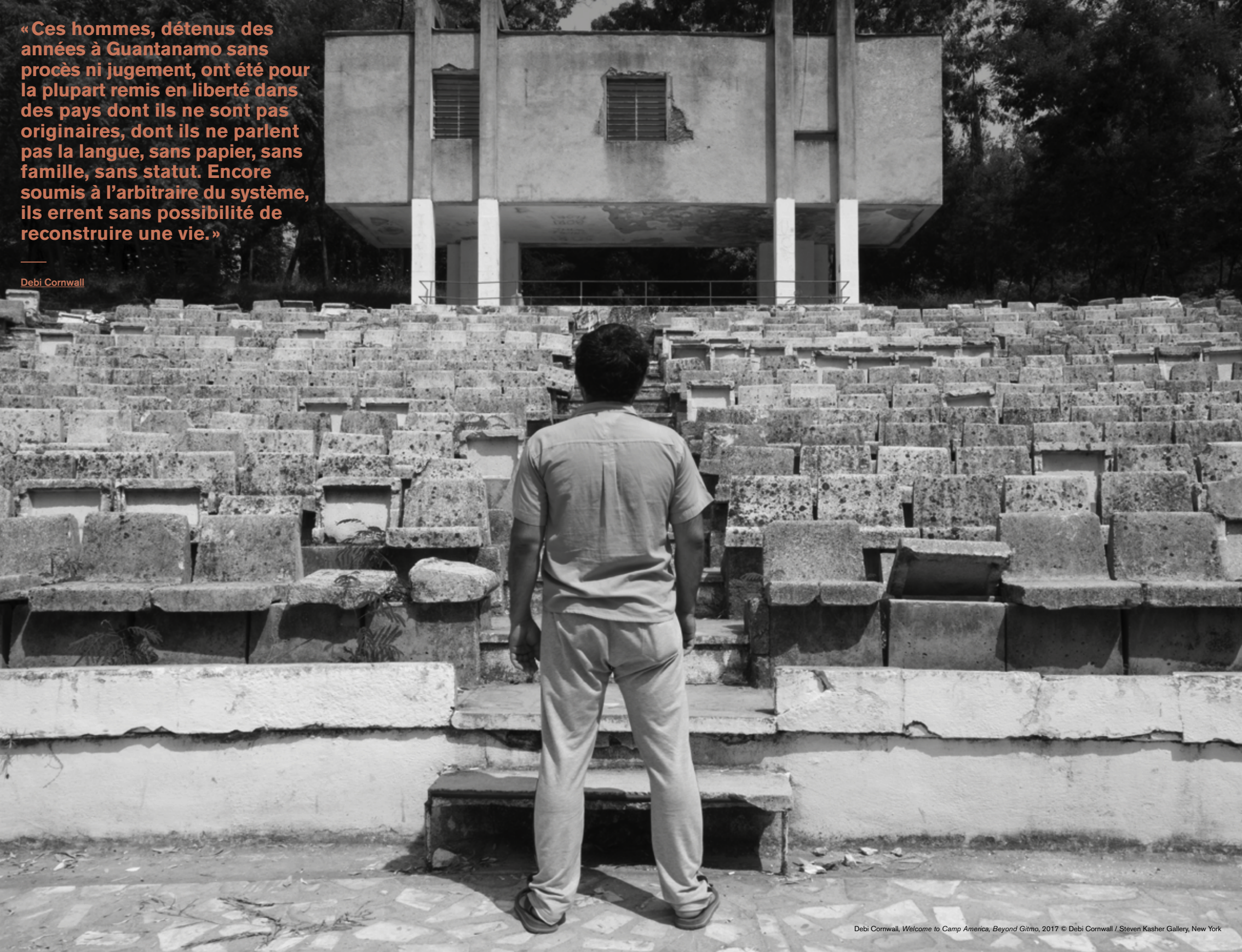
Henk Wildschut



Henk Wildschut, *Ville de Calais, Partie Sud*, 2016 © Henk Wildschut

« Ces hommes, détenus des années à Guantanamo sans procès ni jugement, ont été pour la plupart remis en liberté dans des pays dont ils ne sont pas originaires, dont ils ne parlent pas la langue, sans papier, sans famille, sans statut. Encore soumis à l'arbitraire du système, ils errent sans possibilité de reconstruire une vie. »

Debi Cornwall



édition

À l'occasion de l'exposition, Shelter Press et LE BAL co-éditent *En Suspens*.

Conçue par Bartolomé Sanson, Diane Dufour et Julie Héraud, la publication, empruntant la simplicité du fanzine noir et blanc, se déploie en un flux continu d'images, comme une trace suspendue des œuvres de l'exposition.

Des extraits d'*Un ABC de la barbarie* de Jacques-Henri Michot, inventaire des stéréotypes du langage médiatique qui contamine notre quotidien, s'infilte au fil des pages.

Telle une multitude d'éclats, viennent s'opposer à cette désertion des mots et de la pensée, les images des travaux présentés dans l'exposition. Geste de résistance à l'immédiateté, cette publication est une tentative de donner une forme poétique à l'intangible.

Format 19 x 25 cm
96 pages
Noir et blanc
Texte de Diane Dufour



bal books

Samedi 10 février - 12h

Conversation entre Debi Cornwall, Aglaia Konrad, Paola Yacoub et Diane Dufour Discussion et signature

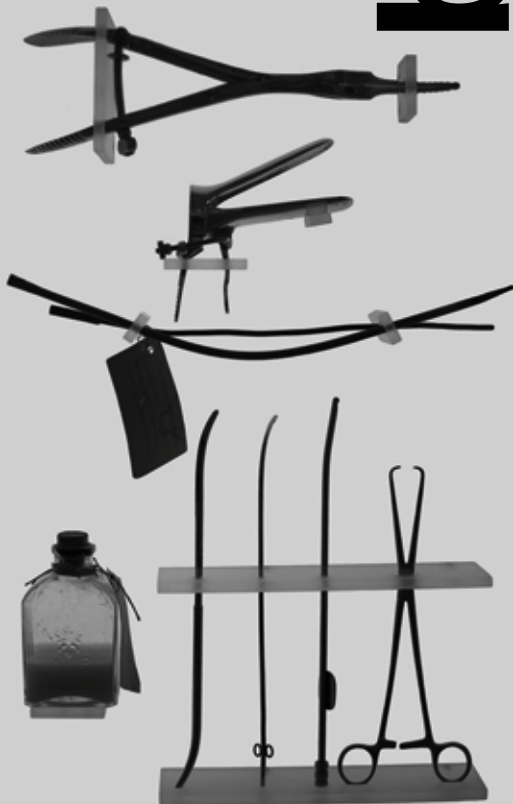
Diane Dufour s'entretient avec trois artistes autour de la notion de suspens. La photographe américaine Debi Cornwall reviendra sur le travail qu'elle a mené dans la prison de Guantanamo et notamment sur ses portraits d'anciens prisonniers, rentrés chez eux ou exfiltrés dans des « pays tiers », libres mais sans espoir de justice ni de retour. Aglaia Konrad, photographe d'origine autrichienne, évoquera son approche des espaces urbains et de leurs périphéries, lieux en perpétuel quête d'identité, notamment à travers sa série *Desert Cities* réalisée en Egypte. L'artiste libanaise Paola Yacoub, quant à elle, développera son interprétation critique des changements subis par le territoire libanais depuis la guerre civile et leurs impacts visibles sur la population à travers sa série *Les fleurs de Damas*. Cette rencontre sera suivie d'une signature au BAL Books.

Jeudi 1^{er} mars - 20h

Laia Abril : Histoire de la Misogynie Rencontre et signature

Mêlant témoignages, documentation historique et photographies, *A History of Misogyny* de la photographe espagnole Laia Abril, examine les multiples prismes d'oppression de la femme à travers les âges. *On abortion*, premier chapitre de ce projet au long cours, documente et examine les dangers et les dégâts causés par le recul global des droits des femmes à disposer de leur corps. La rencontre sera suivie d'une signature du livre *On abortion* à la librairie.

© Laia Abril, *On Abortion*



Jeudi 22 mars - 20h

Benoit Grimbert - Nuclear Winter Lancement du livre et performance

Après les ouvrages *Lips that would kiss* (2011) et *Neukölln* (2013), qui suivaient les traces des figures emblématiques de Ian Curtis et de David Bowie, *Nuclear Winter* complète le dernier volet de ce triptyque musical à travers l'énigmatique chanteuse Nico, qui a passé les dernières années de sa vie à Manchester. Guidé par le journal de l'artiste et l'autobiographie de son fils Ari, qui a grandi avec elle dans cette ville industrielle, le photographe Benoit Grimbert a retrouvé et photographié les différents lieux qu'elle a habités et traversés. Ces images seront publiées par Bartleby & Co dans un nouvel ouvrage en édition limitée de 10 exemplaires. Une collection de 49 objets originaux accompagne le projet qui sera lancé lors d'une soirée au BAL et accompagné d'une performance-surprise.

Vendredi 4 mai - 20h

The Guidebook of Church Burners - Païen Lancement du livre et performance sonore de Stephen O'Malley

Librement inspiré de faits divers, *The Guidebook of Church Burners* de Camille Tallent décrit les actions d'une organisation fictive qui se rassemblerait pour brûler des églises. L'insubordination et le second degré de l'imagerie sataniste du hard-rock et du death metal sont convoqués à travers les deux chapitres de ce livre-objet produit en série limitée par les éditions Païen. Cet imaginaire sombre, se rapproche de l'œuvre pluridisciplinaire de l'artiste américain Stephen O'Malley. Plasticien, musicien et fondateur, entre autres, du groupe *Sunn O)))* du label *The Ajna Offensive* et de la maison de disque *Southern Lord*, Stephen O'Malley livrera au BAL, sous forme de performance, son interprétation du livre. Les nappes sonores minimalistes de sa guitare électrique accompagnent un son d'une extrême profondeur qui dilue les notions de temps et d'espace pour une expérience aux limites de la transe.

© Benoit Grimbert, *Nuclear Winter*



événement

Humain / Non-Humain

Dans la continuité des cycles «Marx en scène» en 2016 et «Matérialismes à l'œuvre» en 2017, LE BAL, l'École normale supérieure (ENS) et l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 s'associent pour un cycle de débats-projections consacré à la distinction entre l'humain et le non-humain et aux paramètres qui déstabilisent et brouillent cette différenciation. Au travers du prisme de l'animisme, de l'intelligence artificielle, des sensibilités non-humaines, du post et du trans-humanisme, les débats invitent à penser un décentrement de l'humain et envisager ce que certains considèrent comme un *Nonhuman Turn*, qui serait en train de se produire dans les sciences humaines.

Cycle conçu par Ada Ackerman, Alice Leroy, Christine Vidal et Antonio Somaini, avec le soutien des équipes de recherche THALIM (Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité – CNRS/Paris 3) et LIRA (Laboratoire international de recherches en arts – Université Sorbonne Nouvelle Paris 3).

26 janvier – 10h-13h à l'ENS

Séance inaugurale

avec Ada Ackerman, Alice Leroy,
Antonio Somaini et l'artiste Zaven Paré

Sous forme d'un atelier de réflexion et de lecture, cette séance inaugurale pose les jalons théoriques pour l'ensemble du cycle : relation homme/machine (humanisation de la machine/mécanisation de l'homme), concept d'anthropocène, agentivités non-humaines, animisme, empathie, etc. L'atelier se poursuivra par une masterclass avec l'artiste Zaven Paré, précurseur et inventeur de la marionnette électronique, dont le travail se situe à la croisée des arts et des sciences, de la marionnette et de la robotique. Il reviendra sur notre relation à des entités non-humaines, sur la manière dont elles questionnent ou permettent de redéfinir notre perception et approche de l'humain.

Vendredi 9 février – 20h

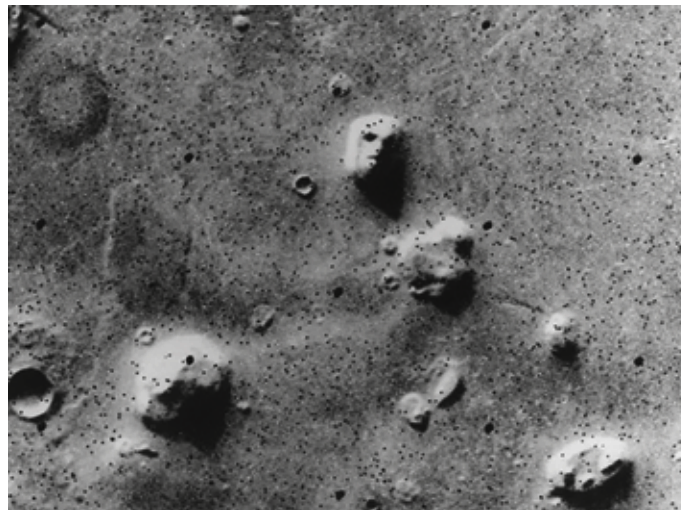
L'objet animé, entre fiction, politique et inquiétante étrangeté

avec l'artiste Roe Rosen et Jean-Pierre Rehm
délégué général du FIDMarseille

Peintre, écrivain et cinéaste israélo-américain, Roe Rosen développe depuis presque trente ans une œuvre singulière dans laquelle se croisent création de personnages fictifs et fiction autobiographique, hybridation de traditions iconographiques et littéraires (des vies des saints et martyres de la *Légende dorée* médiévale à l'imaginaire des livres pour enfants ; du romantisme allemand aux symboles du nazisme, en passant par le surréalisme) et regard critique sur la politique israélienne contemporaine.

À partir de la projection de son film *The Buried Alive Videos* (2013), Roe Rosen revient sur l'un des thèmes qui traverse son œuvre depuis ses débuts : l'animation des objets aux forts enjeux symboliques, psychiques et politiques.

© NASA, 1976



Jeudi 8 mars – 20h

Aux frontières de l'humain Pour une anthropologie comparée des créatures artificielles

avec l'anthropologue et réalisateur
Emmanuel Grimaud

Faut-il que les robots nous ressemblent ? Que gagne-t-on à cultiver la confusion entre l'homme et la machine ou comment faire pour la dépasser ? Emmanuel Grimaud s'intéresse aux interactions entre humains, artefacts et technologies dans des domaines aussi divers que la religion, la robotique ou l'astro-morphologie. Auteur d'ouvrages sur les interactions avec les machines (*Dieux et Robots*, 2008 ; *Le Jour où les robots mangeront des pommes*, 2011 ; *Robots étrangement humains*, 2012), il a réalisé différents films dont *Ganesh Yourself* (2016) qui présente l'avatar androïde d'un dieu hindou et ses interactions multiples avec la foule dans les rues de Mumbai en Inde. Il travaille actuellement sur un autre robot, Durga, qui mesure l'énergie vitale de ceux qui viennent la consulter.

Jeudi 12 avril – 20h

Donna Haraway et les communautés inter-espèces avec le cinéaste Fabrizio Terranova

La pensée de Donna Haraway (historienne et professeure au Centre pour l'histoire de la conscience à l'université de Santa Cruz en Californie) s'est déployée dans le champ de l'histoire des sciences, des biotechnologies et des relations inter-espèces sans jamais se départir d'un engagement féministe et écologiste. Son *Manifeste Cyborg* (1984) a fait tomber les barrières entre humains et non-humains au profit d'identités hybrides, libérées des structures normatives de genres ou d'espèces. L'écriture d'Haraway est également reconnaissable à son incomparable créativité dans son usage du langage et à ses accointances avec la (science)-fiction. Fabrizio Terranova consacre un portrait filmique à cette figure iconoclaste. Il nous entraîne dans

un univers où les êtres vivants de toute espèce et les machines non seulement cohabitent mais forment ensemble des communautés hybrides, à travers des récits qui empruntent volontiers les voies de la fiction. À partir de la présentation d'une série d'extraits de son film *Donna Haraway: Story Telling for Earthly Survival* (2016), le cinéaste évoque sa rencontre avec la philosophe et la manière dont il a conçu un film qui, dans sa forme même, témoigne de l'originalité d'une pensée singulière.

Jeudi 3 mai – 20h

Au-delà de l'humain ?

Avec les artistes Fabien Giraud,
Raphaël Siboni et Laurence Bertrand-Dorléac,
commissaire d'exposition

Le travail de Giraud et Siboni est sous-tendu par une aspiration au décentrement, à un déplacement des perspectives, pour adopter un point de vue qui redéfinit la pratique du cinéma vers une expérience extrahumaine. Notamment, le développement des drones et de certains nouveaux dispositifs de mesure et de vision nous propulse dans des coordonnées spatio-temporelles différentes. Pour penser l'avenir de l'homme faut-il nécessairement délaisser le référent humain ? Que peuvent nous apporter les théories post-humanistes quant à la manière de nous raconter ? À partir de la projection de leurs films, les artistes exposent leur vision en dialogue avec Laurence Bertrand-Dorléac, co-commissaire de l'exposition « Artistes & robots » présentée au Grand Palais au printemps 2018. Cette exposition entend interroger le statut de l'activité artistique et créatrice à l'ère de la robotique et de l'intelligence artificielle, et proposer au visiteur d'expérimenter des œuvres issues de la collaboration entre des artistes et les programmes informatiques qu'ils ont inventés.

Jeudi 7 juin – 20h

Vers une photographie sans l'homme ?

avec Joanna Zylinka, artiste et
théoricienne des nouveaux médias

Située à la croisée entre réflexion théorique et pratique artistique, l'œuvre de Joanna Zylinka (professeure des nouveaux médias et de la communication à l'université Goldsmith de Londres) interroge les enjeux éthiques, épistémologiques et politiques des nouveaux médias. Auteure de nombreux livres comme *Bioethics in the Age of New Media* (2009), *Life after New Media: Mediation as a Vital Process* (2012) et *Minimal Ethics for the Anthropocene* (2014), Joanna Zylinka revient sur son dernier ouvrage *Nonhuman Photography* publié en 2017. Elle s'interroge sur le devenir de la photographie dans le contexte d'une culture visuelle caractérisée par le développement de nouvelles formes de captation, de vision et de circulation des images qui sont régies par des logiques technologiques et algorithmiques. Cette perspective d'une photographie dissociée de toute intervention humaine sera mise en relation avec le projet photographique de Joanna Zylinka intitulé *Active Perceptual Systems*.

Programme sous réserve de modification

Jeudi 15 février – 20h
Refuge Fukushima
Conversation avec Mélanie Pavy
et Sophie Houdart

« Mon travail s'articule autour d'une question à la fois archaïque et éminemment contemporaine, celle de la fin du monde humain, et questionne la possibilité de sa représentation cinématographique. Il part d'un événement concret à venir, la construction d'une ville japonaise, Omega, dans le sud de l'Inde, et s'attache aux fantasmes et projections qu'il suscite. La première interprétation de cet événement, lue dans les journaux japonais aux lendemains de la catastrophe de Fukushima, en fait un refuge pour l'élite japonaise, en cas d'une nouvelle catastrophe, capable d'entraîner la disparition du Japon. ».

Présente dans l'exposition *En Suspens* avec la vidéo *Go Get Lost!* (2018), l'artiste Mélanie Pavy revient sur l'ensemble de son travail qui prend pour point d'ancrage le Japon après la catastrophe nucléaire. Avec Sophie Houdart, anthropologue, spécialiste du Japon, et complice au sein du collectif *Call it anything*, elles abordent comment, dans un territoire discontinu, écriture, cinématographie et enquête peuvent donner formes sensibles à une réalité vacillante.

Hiwa K, photogramme extrait de *View from above*, 2017
© Hiwa K, KOW, Berlin / Prometeo Gallery di Ida Pisani, Milan / Lucques



Cycle d'événements pluridisciplinaires :
rencontres, débats, concerts,
performances autour de l'exposition

Renseignements et réservations
contact@le-bal.fr

Tarif unique : 6 euros
Concert du 4 mai (page BAL Books) : 10 euros

Jeudi 15 mars – 20h
La taille de nos âmes
Trio performé de Julie Nioche,
Gwenaëlle Aubry et Sir Alice

Dans le cadre de la nouvelle édition de Concondan(s)e, le festival itinérant invite des écrivains et des chorégraphes qui ne se connaissent pas à imaginer un projet de création.

« Nous abritons des foules, de bruyantes cohortes et des tribus radieuses. Nous sommes une vaste zone d'accueil, un asile dont les murs sont tombés. Sur nos mers intérieures se croisent des galériens, des vaisseaux-fantômes et des nefs de fous. Trois corps sur scène, qui peut-être n'en font qu'un, d'autres dans la salle. Tous sont très peuplés. Aucun n'est recensé. Pour les réunir, un rituel, une séance d'*inorcisme* : qu'est-ce que ça veut dire, accueillir en soi un autre corps (homme, femme, enfant, animal, fantôme, la liste n'est pas close) ? Ces autres-là, comment les convoquer ? Nous les laisserons venir. Nous les regarderons bouger. Nous les ferons entrer. Nul ne sera refoulé : nos frontières sont mouvantes et très peu barbelées. » Avec Julie Nioche, danseuse, chorégraphe et ostéopathe, Gwenaëlle Aubry écrivaine et chercheuse en philosophie au CNRS et Sir Alice, compositrice de musique électronique et performeuse.

Jeudi 29 mars – 19h
**Le temps suspendu de
la domination autoritaire**
**Une soirée en hommage
à Osman Kavala**
Carte blanche à Béatrice Hibou

En prolongement de ses recherches sur l'économie politique de l'assujettissement, Béatrice Hibou conçoit une soirée protéiforme autour des multiples modalités de « suspension » qui accompagnent l'exercice du pouvoir dans des situations autoritaires : par quels dispositifs les gouvernants jouent-ils sur l'incertain, l'instable, l'imprévisible, le vulnérable et le précaire ? Quelle est la signification du consensus et quels sont les effets de la récurrence des états d'exception ? Comment le langage du pouvoir contribue-t-il à persuader, à normaliser les comportements et à anesthésier les esprits ? Que produisent le formalisme et la bureaucratisation en termes d'appréhension du réel et de distanciation ?

Au cours de cette soirée, elle invite différentes personnalités (éditeurs, analystes, réalisateurs, musiciens) à incarner tour à tour l'une de ses réflexions. Avec notamment : Serge Avedikian, réalisateur, Jean-François Bayart, politiste, Ahmet Insel, éditeur et économiste, Manuel Pamokdjian, mécène. Cet événement est organisé en hommage à Osman Kavala, figure éminente de la scène culturelle et du mécénat en Turquie, président du centre culturel Anadolu Kültür et de l'espace d'exposition Depo à Istanbul, arrêté le 18 octobre 2017 et placé en détention provisoire par le régime de Recep Tayyip Erdogan.

Sociologue du politique rattachée au Centre d'études et de recherches internationale (CERI) de Sciences Po, Béatrice Hibou est directrice de recherches au CNRS. Elle est l'auteur de plusieurs livres dont *La bureaucratisation du monde à l'ère néolibérale* (2012), *Anatomie politique de la domination* (2011), *La Force de l'obéissance* (2006).

Jeudi 5 avril – 20h
Round #10
Débat organisé par LE BAL et l'EHESS

Les *Rounds* font dialoguer dans un format radiophonique, au cœur des expositions du BAL, un artiste et un chercheur en sciences sociales avec la complicité de Sylvain Bourmeau, journaliste, producteur de *La Suite dans les idées* sur France Culture et professeur associé à l'EHESS. Les *Rounds* donnent à entendre deux visions incisives, percutantes, et parfois opposées pour élaborer une pensée commune sur les formes, les potentialités et les limites d'une relation au monde fondée sur l'image.

L'image, par sa capacité à représenter ce qui n'est plus là, à rendre présent ce qui est absent, a-t-elle une affinité particulière avec l'expérience de l'exil (*Round #6*) ? Peut-elle agir socialement et politiquement en dehors du registre de la contestation (*Round #5*) ? Peut-elle dépasser le simple constat d'une situation pour devenir une expérience de l'échange (*Round #8*) ? Le *Round #10* s'ancrera sur quelques-uns des enjeux qui traversent l'exposition *En Suspens*. Programmation à consulter sur www.le-bal.fr

cinéma

Dans l'intervalle

Une proposition de Christine Vidal
En collaboration avec l'artiste Mélanie Pavy pour
la séance du 10 avril

Comment rendre visible un certain état du monde aujourd'hui où la trajectoire de nombre d'individus est devenue si incertaine ? Si le sort de celui/celle sans papiers, sans emploi, sans statut, se réduit à des données socio-économiques diffusées dans les médias ou dans les rapports d'experts, comment retranscrire son expérience ? Celle d'être sur la brèche, dans un entre-deux, dans l'intervalle entre un passé révolu et un avenir opaque. En lien avec l'exposition *En suspens*, les séances de ce cycle envisagent trois axes pour appréhender l'ambivalence de cet état.

Cinéma des Cinéastes
7, avenue de Clichy – 75017 Paris
Séance : 9,50 euros – plein tarif
7,50 euros – tarif réduit
Exposition au BAL *En suspens*
+ séance : 11,50 euros,
billet groupé à acheter préalablement au BAL
(programme sous réserve de modification)

Mardi 6 mars – 20h

L'attente comme horizon

« Il nous fallait attendre. Attendre. Un clandestin passe plus de la moitié de son temps (de sa vie ?) à attendre. La réponse d'un passeur. L'arrivée dans un port improvisé ou inconnu. La bonne volonté d'un contact. La rencontre d'un ami. Le bon vouloir d'un employeur au noir. Une amnistie. Une élection présidentielle. L'arrivée d'une quelconque gauche au pouvoir. Le départ de cette même gauche du pouvoir. Une manifestation d'intellectuels. Une occupation d'église. L'expulsion... Bref, je disais plus haut que l'on ne pouvait parler d'avenir à des gens qui vivent une temporalité faite de petits futurs immédiats ; j'ajouterais maintenant qu'il ne peut être non plus question d'avenir pour des gens employant l'essentiel de leurs jours à attendre que quelque chose se passe. »*

Chacun des films rassemblés ici représente un moment précis de cette mécanique de l'attente selon des modalités variées : cinéma direct, fiction documentaire à partir de témoignages ou d'une photographie publiée dans la presse, animation 3D et montage de documents à visée pédagogique.

*Fawzi Mellah, *Clandestin en Méditerranée*, Tunis, Cérès Éditions, 2000.

Idomeni, 14 mars 2016 de Maria Kourkouta, Grèce/France, 2016, 5'
Estate de Ronny Trocker, France/Belgique, 2016, 7'25"
Missing stories de Laura Henno, France, 2014, 20'
4,57 Minutes Back Home de Henk Wildschut, Pays-Bas, 2011, 8'11"
Manque de preuves de Hayoun Kwon, France, 2011, 10'
Cruzar un muro de Enrique Ramirez, France, 2013, 5'15"
Aufstellung de Harun Farocki, Allemagne, 2005, 16'

Mardi 27 mars – 20h

Le cadastre de nos vies

Normes, procédures, règles, formalités, indicateurs, catégorisation... la bureaucratie investit tant notre quotidien, qu'elle en devient invisible, et participe à une mise à distance du monde. Basé sur une histoire vécue, *Empirical Data*, présenté lors de la Documenta 14 en 2017, retrace le parcours kafkaïen de l'acteur géorgien, David Malteze, de son arrivée en Grèce comme jeune immigrant à sa reconnaissance professionnelle. Le sentiment d'étrangeté et d'irréalité se retrouvent dans le monde de la haute finance. Le processus normatif de l'aliénation est poussé à son extrême dans *Section 4 Part 20: One Day on a Saturday* qui, au travers de lettres et cartes postales reçues pendant 6 ans par l'un des prisonniers du Camp Delta, dénonce les procédures de contrôle des corps.

Empirical Data de George Drivas, Grèce, 2009, 34'
Section 4 Part 20: One Day on a Saturday d'Edmund Clark, Royaume-Uni, 2011, 7'36"
Algorithm de Fanny Zaman, Belgique, 2015, 38'

Mardi 10 avril – 20h

La marche du progrès : un monde sans homme

À la fascination exercée par les machines dès le tournant du 19^e siècle, succède aujourd'hui la ruée des investisseurs sur les valeurs liées à la robotique et à l'automatisation. Si le secteur des robots utilitaires, éducatifs, ludiques ou d'assistance est promis à un bel avenir (on estime à 42 millions le nombre de robots qui auront envahi les maisons à travers le monde d'ici 2019), il s'accompagne d'une nécessaire redéfinition du travail pour l'homme dont la place semble reléguée à la marge. À ces constats saisissants dont se font écho les films présentés, répond une autre menace pour l'homme : la catastrophe environnementale. *Urth* parachève cette soirée par un récit d'anticipation au sein du projet d'écosystème artificiel Biosphere 2, basé en Arizona et aujourd'hui abandonné. Une invitation à méditer sur notre état d'attente avec le journal de bord tenu par un personnage féminin, qui consigne méthodiquement le vertige d'une presque-vie.

La Marche des machines de Eugène Deslaw, Russie/France, 1928, 9'
Erika de Justine Emard, France, 2016, 4'02"
Rêvent-elles de robots astronautes de Sara del Pino, France, 2017, 25'
Landscape of Energy, stillness de Yuan Goang-Ming, Taïwan, 2014, 7'30"
Cold Valley de Johannes Krell et Florian Fischer, Allemagne, 2016, 12'
Urth de Ben Rivers, Royaume-Uni, 2016, 19'



bal café otto

Les soirées du BAL Café OTTO

Après le succès du brunch/Frühstück le weekend, de la formule du midi, du café viennois esprit coffee shop l'après-midi, LE BAL Café OTTO vous attend le soir pour des combinaisons audacieuses huîtres vodka/mezcal ou encore des barbecues viennois. Pour réchauffer l'hiver, la cheffe autrichienne Lisa Machian réinvente sa carte du soir au gré de ses envies avec des tapas qui réveillent les papilles, aux saveurs épicées et aux accents chauds: dumplings farcis au porc haché, pignons et sumac (épice libanaise), haddock sur lit de céleri et raifort, chèvre frit, betterave et noix, accras de maquereau et piquillos... et bien sûr l'incontournable *wiener schnitzel* servi avec des pommes de terre, marmelade cranberry et aioli.

Chaleureuse et raffinée, la cuisine de Lisa, née quelque part entre l'Italie du Nord et l'Europe de l'Est, célèbre le partage. Dans cet esprit, la cheffe vous dévoile une de ses recettes du moment :

Tempura d'hélianthis par Lisa Machian

Pour 4 personnes

500g d'hélianthis (cousine du topinambour)
Le jus d'un citron jaune
200g de farine
100g d'eau gazeuse
1 cuillère à café de bicarbonate de sodium
Une pincée de fleur de sel
1 pot de kéfir (dans tous les bons magasins bio)
1 pincée de zaatar

- Laver et brosser les hélianthis à l'eau froide. Les couper à la mandoline japonaise en tranches fines puis arroser avec le jus de citron
- Mélanger la farine, l'eau, le bicarbonate et la fleur de sel avec un fouet dans un bol
- Chauffer l'huile à 160°, mettre les morceaux d'hélianthis dans la pâte, les égoutter légèrement et les plonger dans l'huile
- Faire frire les morceaux pendant 1 min environ
- Sortir les morceaux, les égoutter sur un papier absorbant
- Les saupoudrer de fleur de sel et de jus de citron
- Dresser le kéfir sur l'assiette et poser les tempura d'hélianthis
- Parsemer de zaatar, c'est prêt!
À servir avec un Chinon naturel

Et pour les gourmands qui n'ont ni cuisine ni mandoline japonaise, les tempuras vous attendent le soir au BAL Café OTTO*. Benjamin Perrier, expert caviste, vous conseillera sur leur accompagnement en vin naturel ou bière artisanale.

*Bientôt vous n'aurez plus d'excuses : à partir de février 2018, la cheffe Lisa vous ouvre sa cuisine pour des cours adaptés à tout niveau, débutants, intermédiaires ou confirmés.



soutenez le bal

Ami

80 euros / 120 euros duo
(28 euros / 41 euros après déduction fiscale*)

- Accès illimité aux expositions
- Invitation aux vernissages
- Visite privée de chaque exposition
- Priorité d'inscription aux événements du BAL : conférences, performances, concerts, cycle cinéma, etc.
- Offres spéciales : tarifs réduits, visites, etc. auprès de nos partenaires

Ami bienfaiteur

200 euros / 300 euros duo
(68 euros / 102 euros après déduction fiscale*)

- En plus des avantages Ami, vous bénéficiez de :
- Invitation au séminaire automnal LE BAL/EHESS
 - Événements privés hors les murs (vernissages, visites d'exposition en présence des commissaires, etc.)
 - Un catalogue d'exposition LE BAL par an

Le Cercle des 100 Amis Mécènes du BAL

1 500 euros (510 euros après déduction fiscale*)

Le Cercle rassemble une centaine d'amis particulièrement sensibles à l'aventure collective du BAL. Ils sont régulièrement rassemblés autour de visites privées au BAL et hors les murs, ainsi que des dîners en présence de Diane Dufour, fondatrice du BAL.

Les membres du Cercle :

- Bénéficient de l'accès prioritaire et privilégié à toutes les expositions, événements en présence des artistes et commissaires, conférences et débats organisés tout au long de l'année.
- Reçoivent tous les catalogues d'expositions du BAL

Créé par Raymond Depardon et Diane Dufour en 2010, LE BAL est un lieu dédié à l'image contemporaine sous toutes ses formes. Par sa programmation exigeante, LE BAL affirme sa vocation à inscrire les arts visuels dans une réflexion sur nos sociétés.

Association à but non lucratif, LE BAL mène des actions en profondeur pour l'éducation à la citoyenneté par l'image auprès de jeunes relevant de l'éducation prioritaire grâce aux programmes mis en place par La Fabrique du Regard.

Vous partagez les engagements et l'esprit du BAL, et souhaitez soutenir nos actions. Nous proposons plusieurs niveaux d'implication à nos côtés, que vous soyez particuliers ou entreprises.



© Martin Argyroglo

Le Club Entreprises du BAL

12 000 euros
(4 800 euros après déduction fiscale*)

Créé en 2017, Le Club Entreprises du BAL réunit un cercle de dirigeants qui souhaitent associer leur entreprise, leurs collaborateurs et leurs clients à l'esprit du BAL : un laboratoire de création, d'action et d'exploration. Rejoignez-les dans tous les rendez-vous et événements qui leurs sont réservés.

Partenaires du BAL et de La Fabrique du Regard

Partenaire principal

Ville de Paris

Partenaires

Ministère de l'Éducation nationale
Ministère de la Culture
Feder - l'Europe s'engage en Île-de-France
Conseil régional d'Île-de-France
Commissariat général à l'égalité des territoires
Préfecture de Paris - Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France
Préfecture de Paris - Direction départementale de la cohésion sociale
Mairie du 18^e arrondissement - Paris
Centre National des Arts plastiques

Grands mécènes

ADAGP
Fondation Daniel et Nina Carasso
Fondation Groupe EDF
Fondation la France s'engage

Mécènes

Fonds du 11 janvier
Fondation Ag2r - La Mondiale
Fondation BNP Paribas
Fondation Suez
Fondation Groupe ADP - Aéroports de Paris
Fondation l'Orangerie
Suez

Partenaires

Fondation Entreprendre pour Aider
Fondation d'entreprise KPMG
France
Fondation la Ferthé
Fondation de France
Fondation Linklaters
In Loop
Lordinvest
NoCom

Partenariats entreprises et fondations

Au-delà des formats proposés, l'équipe du BAL est à votre disposition pour échanger et construire des partenariats structurels, autour d'expositions ou bien autour des actions de La Fabrique du Regard.

Contactez Louise Devaine, Responsable des Partenariats et du Développement : devaine@le-bal.fr

Club Entreprises du BAL Cercle des 100 Amis Mécènes du BAL

Partenaires associés

ARTE
Cinéma des Cinéastes
L'École des hautes études en sciences sociales
École Normale Supérieure
La Fémis
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Partenaires techniques

art is code
Picto Foundation

Partenaires médias

Art Press
France Culture
L'Œil de la photographie
Polka Magazine
Slash/
Télérama

Règlement

Merci de détacher ce bulletin et de le renvoyer à :

LE BAL – 6 impasse de la Défense – 75018 Paris

Vous pouvez nous adresser votre adhésion par chèque libellé à l'ordre de : LE BAL

À réception de votre souscription, une carte Ami du BAL vous sera envoyée ainsi que votre reçu fiscal. La carte est valable un an à compter du jour de votre adhésion et donne droit à déduction fiscale.

je veux devenir ami du BAL

Ami Duo Ami bienfaiteur Duo
 Cercle des 100 Amis Mécènes du BAL

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____

Ville _____

Pays _____

Téléphone _____

Email _____

j'offre l'adhésion à un ami

(remplir également vos coordonnées ci-dessus)

Ami Duo Ami bienfaiteur Duo
 Cercle des 100 Amis Mécènes du BAL

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____

Ville _____

Pays _____

Téléphone _____

Email _____

*Dans le cadre de la législation fiscale en vigueur en France, les dons versés au BAL, association régie par la loi 1901, donnent droit à une réduction d'impôts. Chaque don fait l'objet d'un reçu fiscal rempli et retourné par l'Association du BAL au donateur. Pour les particuliers, le don permet une réduction d'impôts au taux de 66% des sommes versées, dans la limite de 20% du revenu imposable. Pour les entreprises, le don permet une réduction d'impôts au taux de 60% des sommes versées, retenues dans la limite des 0,5% du chiffre d'affaires.

carnets du bal

Les Carnets du BAL #8 L'image, événement intérieur

Comment une image peut-elle s'inscrire en nous, nous provoquer, nous ébranler, nous transformer ? L'image comme événement intérieur dit cela : l'image émise, fabriquée, enregistrée, perçue est le lieu possible d'une apparition qui modifie l'ordre des choses. Une rencontre avec l'image qui détermine, pour soit, un avant et un après. Une image décisive, sans retour. « Chaque image à chaque coup vous force à réviser tout l'univers » disait Aragon. Alors c'est l'intime, l'imaginaire, l'histoire personnelle qui s'enrichit et se construit à travers elle : image traumatique, scène primitive, attache sentimentale et irrationnelle, autant de ruptures qui s'installent en nous et nous constituent. Avec les textes d'Antoine d'Agata, Olivier Assayas, Gwenaëlle Aubry, Mehdi Belhaj Kacem, Cécile Boëx, Marcelline Delbecq, Hollis Frampton, Agnès Geoffray, Sébastien Lifshitz, Laurent Mauvignier, Bertrand Schefer, Olivier Zabat. Direction éditoriale : Bertrand Schefer, écrivain et réalisateur. Direction de collection : Diane Dufour et Christine Vidal.

Le numéro 8 des *Carnets du BAL* a été réalisé grâce au soutien : du ministère de la Culture, secrétariat général, service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation ; du ministère de l'Éducation nationale, direction générale de l'enseignement scolaire ; de l'École des hautes études en sciences sociales, EHESS. Décembre 2017 – 192 pages – 21 euros Coédition LE BAL, Éditions Textuel, Centre national des arts plastiques



LE BAL
6, impasse de
la Défense
75018 Paris

contact@le-bal.fr
www.le-bal.fr
T – 01 44 70 75 50

horaires du BAL
mercredi 12h – 22h **Nocturne**
jeudi 12h – 19h
(Soirées **BAL LAB** 20h – 22h, Fermeture de l'exposition à 19h)
vendredi, samedi, dimanche 12h – 19h
fermé le lundi et mardi

accès
métro Place de Clichy (2 et 13)
lieu accessible aux personnes
à mobilité réduite

tarifs exposition
plein : 6 euros
réduit : 4 euros

Conception graphique
whitepaperstudio

1^{ère} et 4^e de couverture
Rabih Moué, *The Leap Year's diary*, 2006-20016
© Rabih Moué / Steir-Semler Gallery, Hambourg / Beirut



février

Vendredi 9 – 12h
Ouverture de l'exposition
En Suspens

Vendredi 9 – 20h
BAL LAB *L'objet animé, entre fiction, politique et inquiétante étrangeté* Cycle « Humain/Non-Humain »

Samedi 10 – 12h
BAL LAB Rencontre avec Debi Cornwall, Aglaia Konrad, Paola Yacoub et Diane Dufour

Jeudi 15 – 20h
BAL LAB *Refuge Fukushima* Conversation avec Mélanie Pavy et Sophie Houdart

mars

Jeudi 1^{er} – 20h
BAL Books *Histoire de la misogynie* Rencontre et signature avec Laia Abril

Mardi 6 – 17h/18h
Rdv Associations Moment convivial destiné aux équipes des associations pour découvrir l'exposition afin de préparer en amont la venue de leurs adhérents

Mardi 6 – 18h/19h
Rdv Enseignants Pour les enseignants de toutes disciplines du 1^{er} au 2nd degré : mise en lien du contenu de l'exposition avec les programmes scolaires avec un dossier transdisciplinaire, conçu comme une boîte à outils pour préparer en amont la visite des élèves et élaborer des prolongements en classe

Mardi 6 – 20h
Cycle cinéma du **BAL** au Cinéma des Cinéastes, séance *L'attente comme horizon*

Jeudi 8 – 20h
BAL LAB *Aux frontières de l'humain : pour une anthropologie comparée des créatures artificielles* Cycle « Humain/Non-Humain »

Mercredi 14 – 19h
Visite de l'exposition
En Suspens

Jeudi 15 – 20h
BAL LAB *La taille de nos âmes* Trio performé de Julie Nioche, Gwenaëlle Aubry et Sir Alice

Jeudi 22 – 20h
BAL Books Benoit Grimbert, *Nuclear Winter* Lancement du livre et performance

Mardi 27 – 20h
Cycle cinéma du **BAL** au Cinéma des Cinéastes, séance *Le cadastre de nos vies*

Jeudi 29 – 19h
BAL LAB *Le temps suspendu de la domination autoritaire. Une soirée en hommage à Osman Kavala* Carte blanche à Béatrice Hibou

avril

Jeudi 5 – 20h
BAL LAB *Round #10* Débat organisé par LE BAL et l'EHESS

Mardi 10 – 20h
Cycle cinéma du **BAL** au Cinéma des Cinéastes, séance *La marche du progrès : un monde sans homme*

Mercredi 11 – 19h
Visite de l'exposition
En Suspens

Jeudi 12 – 20h
BAL LAB *Donna Haraway et les communautés inter-espèces* – Cycle « Humain/Non-Humain »

mai

Mercredi 2 – 19h
Visite de l'exposition
En Suspens

Jeudi 3 – 20h
BAL LAB *Au-delà de l'humain ?* Cycle « Humain/Non-Humain »

Vendredi 4 mai – 20h
BAL Books *The Guidebook of Church Burners*, Camille Tallent Lancement du livre et concert de Stephen O'Malley

« Être réfugié, c'est être toujours entre deux espaces et ce qui est une « maison » pour vous est cet espace sous vos pieds – et les pieds n'ont pas d'attache. »

Hiwa K

LE BAL
6, impasse de
la Défense
75018 Paris

www.le-bal.fr
T – 01 44 70 75 50